

# Développement durable

## Le lycée Fresnel va mettre en place des actions pour attirer les oiseaux

L'heure était aux idées et à la discussion le mardi 26 novembre dernier au lycée Fresnel. L'équipe du comité de pilotage de l'éducation au développement durable proposait des idées pour mettre en place des actions au sein de l'établissement. Autour de la table se trouvaient Nathalie Griffoul, la proviseure adjointe, Coralie Lebeau, la secrétaire, Cédric Grandserre, s'occupant de la maintenance extérieure, Dominique Sanson, la secrétaire générale, Florent Tronchon, infirmier de l'Éducation nationale, Sandrine Morin, professeure documentaliste et Willy Franchet, professeur de Sciences de la vie et de la Terre (SVT).

Depuis cinq ans, le lycée propose des actions pour rendre le lieu plus vert. « **On a souhaité obtenir les labels "Développement durable" de l'Éducation nationale** », déclare la proviseure adjointe. Ils ont obtenu les deux premiers prix en deux ans et espèrent recevoir le troisième cette année.

Les projets de développement durable se réalisent avec les élèves écodélégués. Ils sont 56 au lycée de Bernay. « **Il y en a un ou deux par classe et des classes dans lesquelles il n'y en a pas, nous n'obligeons personne** », assure Willy Franchet, professeur de SVT.

### Plusieurs actions autour des oiseaux

« **Cette année, nous avons décidé de prendre un thème fédérateur** », annonce Willy Franchet. Les oiseaux seront au centre des actions. « **Nous avons trouvé qu'il n'y en avait pas beaucoup** », ajoute-t-il. Plusieurs initiatives différentes seront abordées, classiques et plus originales.

En partenariat avec le collège Le Hameau, des nichoirs seront installés dans le parc. « **Ils sont fabriqués avec de la « récup » : des chambres à air, des pneus, du bois** », décrit le professeur de SVT.

**Le non fauchage de la pelouse favorise la présence de plus d'insectes, donc plus d'oiseaux qui pourront se nourrir.**

## Willy Franchet, Professeur de SVT

Certaines pelouses de l'établissement du secondaire seront moins coupées. « **Nous allons les laisser un peu plus sauvages. Cela favorise la présence de plus d'insectes, donc plus d'oiseaux qui pourront se nourrir** », souligne Willy Franchet. « **L'herbe sera fauchée, mais nous allons laisser la plante faire son cycle naturel, de la floraison à la mise en graine** », éclaire Cédric Grandserre, s'occupant de la maintenance extérieure.

En plus de ces projets, pour la quatrième année, les écodélégués vont planter un arbre. « **Pendant des années, il y a eu des arbres de couper sans qu'ils y en aient d'autres de planter** », énonce Willy Franchet. « **Cédric Grandserre nous donne des pistes et l'on fait voter les élèves** », explique Nathalie Griffoul. Le 20 décembre, les lycéens mettront donc en terre un magnolia stellata.

## Connaître l'impact de ces actions

Dans le cadre des cours de sciences, Willy Franchet réalisera des relevés pour connaître l'impact de ces projets. « **Nous ferons des mesures pour les envoyer au Muséum d'Histoire naturelle, mais j'aimerais bien les garder aussi pour nous** », annonce-t-il. Cela tombe bien, la vie de la terre est au programme des élèves de seconde. Ainsi, le professeur pourra relever les données sur deux emplacements, l'un coupé et l'autre non fauché, avec les écodélégués et « **pourquoi pas avec des élèves de seconde** ». Les relevés continueront les années suivantes. « **Comme nous ne pouvons pas tout collecter, j'ai choisi de voir ce que nous avons comme espèces d'escargots et vers de terre** » Ainsi, élèves et enseignants sauront si ces populations augmentent.

Coralie Maux-Renard

Quelques écodélégués, accompagnés de Nathalie Griffoul et Willy Franchet, devant le sapin planté il y a deux ans. Ils planteront leur propre arbre le 20 décembre.